

# Islamistes (Réformateurs Centristes) : UNE COMMISSION POUR LE SUIVI ET LA CONCERTATION

**A**près le refus des autorités (anciennes et nouvelles) de reconnaître le Parti de la Convergence Démocratique (PCD) dans lequel militaient en grande partie les islamistes mauritaniens ; refus à l'origine de leur divorce en douceur avec ce projet de parti, les islamistes mauritaniens qui se baptisent depuis 2003 "Réformateurs Centristes" ont organisé une conférence de presse marquée par une affluence indescriptible en début d'après-midi du mardi à l'hôtel El Houda à Nouakchott. La salle de conférence de l'Hôtel Houda n'a pu contenir l'assistance au cours de cette rencontre dans laquelle les Réformateurs ont annoncé la naissance d'une commission de suivi et de

concertation. Animés conjointement par Jemil Ould Mansour, Dr Teyib Ould Mohamed Mahmoud, Dr Bâ Mamadou Demba et Saleck Ould Sidi Mahmoud, la conférence de presse a été une occasion par les Réformateurs de présenter leur expérience politique depuis le lancement du processus démocratique (en passant par leurs expériences au sein des partis politiques comme l'UFD/EN, le RFD et le PCD non reconnu), mais aussi pour annoncer les contours de leur action future dans cette Mauritanie en pleine mutation et évoluant sous peu vers plusieurs scrutins dans lesquels le poids électoral de leur courant s'est toujours révélé considérable.

Suite en page 3



Les Islamistes Réformateurs, Centristes, au cours de leur conférence de presse

# Islamistes (Réformateurs Centristes) : Une commission pour le suivi et la concertation

## Ni soutien, ni opposition

Dans le communiqué distribué en marge de cette conférence de presse les Réformateurs se lanceront dans un subtil exercice d'équilibrisme politique. Tout en dénonçant l'attitude du nouveau régime ils lui reconnaissent des mérites et tout en encourageant les mesures positives ils dénonceront celles jugées négatives. Le message est clair : nous ne soutenons pas le CMJD mais nous ne opposons pas à lui. Aussi rappelleront-ils la situation difficile dont le pays a souffert à tous les niveaux sous Ould Taya ainsi que leur attente avec impatience du salut. Un salut, auquel ils déclarent avoir contribué eux, qui furent l'un des courants les plus touchés par la répression et qui ont eu incontestablement un rôle leader dans la naissance du climat qui a abouti au changement du 03 août.

Raison pour laquelle avec l'avènement du CMJD ils auront été parmi les premiers à exprimer leur optimisme pour l'événement et leur entière disponibilité à participer à la réussite de la période transitoire. Ont-ils déchanté ? Ils ne le disent pas. Ce qu'ils diront par contre c'est que "le peuple a été surpris de la perpétuation d'importantes erreurs comme les relations avec l'entité sioniste et l'incapa-

cité à traiter les dossiers pendants, particulièrement ceux des déportés et des détenus d'opinion à la prison-civile".

Et cette surprise a été encore plus grande pour eux, lors du refus d'autoriser le Parti de la Convergence Démocratique (PCD), malgré le fait qu'il répondait à toutes les conditions légales pour la constitution d'un parti politique et qu'il représentait de larges pans de la société civile. Les raisons avancées étant, selon le communiqué, loin d'être convaincantes et n'avaient rien de commun avec les règles démocratiques.

Pourtant malgré ces erreurs qui ont quelque peu terni l'éclat du changement, -ajoute le communiqué- les aspects positifs restent les plus nombreux et le sentiment existe que plusieurs décisions vont dans le bon sens.

Proclamant leur engagement à respecter une "ligne centriste et réformatrice" et leur attachement à la démocratie et à l'action civile et légale, les Réformateurs annoncent avoir mené de larges concertations qui ont abouti "à ce stade" à la constitution d'une Commission de Suivi et de Concertation. Cette commission est créée pour "approfondir, de façon sereine et équilibrée, la réflexion à propos des choix existants et pour mener

à bien les contacts et les concertations nécessaires".

## Deux ennemis : Le paternalisme et le chacun pour soi

Comme quoi et faute d'avoir eu leur propre cadre d'action, les Réformateurs mettent en place une coordination dirigée par Jemil Ould Mansour et comportant 21 membres qu'ils chargent de suivre la recomposition en cours du paysage politique et de mener les concertations avec les acteurs politiques. Plusieurs causes ont certainement plaidé pour la mise en place d'une telle commission. La première est incontestablement dictée par l'impératif du maintien de la cohésion à un moment où le refus de reconnaissance du PCD risquait de se traduire par une démobilisation de la base ainsi que la résurgence du paternalisme qu'exerçaient certains partis politiques sur les islamistes. Ensuite les réformateurs ont certainement voulu envoyer un message aux acteurs politiques comme quoi aucun choix n'a pas été encore été fait et ce, à un moment où plusieurs partis politiques se voient déjà une destination logique de la base islamiste. Enfin, les islamistes qui ont joué un rôle de premier plan dans la diabolisation du régime de Ould Taya

veulent continuer à se poser sur la scène politique comme un ensemble qui dispose de sa propre vision et surtout son mot à dire dans le jeu politique national. Et d'en affirmer les contours. Ils restent attachés à leurs valeurs morales et civilisationnelles basées sur le référentiel islamique conformément à l'islam religion du peuple et de l'Etat ainsi qu'à l'unité nationale car ils refuseront ont-ils précisé tout ce qui peut lui porter atteinte et tout discours raciste. Les Réformateurs ont également proclamé leur engagement à œuvrer à la suppression de toutes les formes et séquelles de l'esclavage. On notera ici que le mot séquelles est intervenu bien après le mot : les formes.

Enfin, les islamistes affirment leur attachement au régime démocratique comme mode d'organisation de la vie politique, à l'alternance politique sur le pouvoir comme véritable garantie de la stabilité. Le tout évidemment en restant attachés à leurs droits politiques et civiques dont le droit constitutionnel de réunion et d'organisation tout comme au dialogue comme moyen de résolution des différends et de gestion des contradictions. Le centrisme en somme.